

L'ORTHOGRAPHE DE L'IGO (AHLON)

Massanvi Honorine GBLEM-POIDI

Université de Lomé

Faculté des Lettres Et Sciences Humaines

Département de Linguistique

E-mail : Honorine.Poidi-Gblem@sil.org

Tél. (dom) : (228) 225 29 28. Cel : (228) 919 82 70

RÉSUMÉ

La présente étude comporte deux parties :

- la première partie donne une vue d'ensemble sur le génie de la langue igo ;
- la deuxième partie présente l'ensemble des règles phonologiques et grammaticales qui sous-tendent l'orthographe de la dite langue, avec un accent particulier sur la marque des tons.

Mots clés : Alphabet, consonnes, écriture, igo, orthographe, tons, voyelles

ABSTRACT

The current study has two parts :

- the first part gives a general overview of the main features of the Igo language ;
- the second part presents the various rules (phonological and grammatical) that lead the orthography of the language, with a particular focus on tone representation.

Key words : Alphabet, consonants, writing, Igo, orthography, tones, vowels.

INTRODUCTION

L'igo est une langue de la famille de langues Volta-Mono. Il est parlé par le peuple bogo-ahlon

(environ 6 000 personnes) qui occupe un territoire d'une superficie de 50km², limité par les territoires des Akposo au nord, des Ewe au sud et à l'est, et des Bouem à l'ouest, au Ghana. Aucune variante dialectale n'est attestée. La population est bilingue (igo-ewe). Les

recherches linguistiques sur l'igo ont conduit à l'élaboration d'un système d'écriture adéquat (orthographe) et à la production de matériels didactiques. Un programme d'alphabétisation en igo est en cours, de même qu'un projet de traduction de *la Bible*.

Abréviations

ACC	Accord	PRON	Pronom
ACH	Achévé	REL	Relateur
ANAPH	Anaphorique	REV	Révolu
AOR	Aoriste	SVO	Sujet, Verbe, Objet
A.P.I.	Alphabet Phonétique International	TAM	Temps, Aspect, Mode
A.P.A.	Alphabet Phonétique Africain	TB	Ton Bas
CV	Consonne Voyelle	TEMP	Temporel
CVN	CVNasale	TH	Ton Haut
HAB	Habituel	TM	Ton Moyen
INDEF	Indéfini	V	Voyelle
PROG	Progressif	2PS	2 ^e Personne Singulier
		1PP	1 ^{ère} Personne Pluriel

1. Caractéristiques typologiques

1.1. Traits phonologiques

Le système phonématique distingue 30 unités :

- 23 phonèmes consonantiques
- 07 phonèmes vocaliques

1.1.1. Le système consonantique

Les phonèmes consonantiques de l'igo s'organisent en système selon le tableau suivant :

Séries	Ordress		Bilabiales	Labio-dentales	Apico-alvéolaires	Rétroflexes	Dorso-alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-Vélares
	Sd	Sn								
Non-Sonantes	Sd	Sn	p	f	t	ɖ	s	c	k	kp
			b	v	d		z	j	g	gb
Nasales			m		n			ɲ	ŋ	
Sonantes			w		l			j	h	

Remarques

Les symboles utilisés dans la transcription des données sont conformes à ceux de l'A.P.I. (Alphabet Phonétique International) à l'exception de j, y, h que nous avons empruntés à l'A.P.A. (Alphabet Phonétique Africain) pour transcrire ʔ, j, ʔ respectivement.

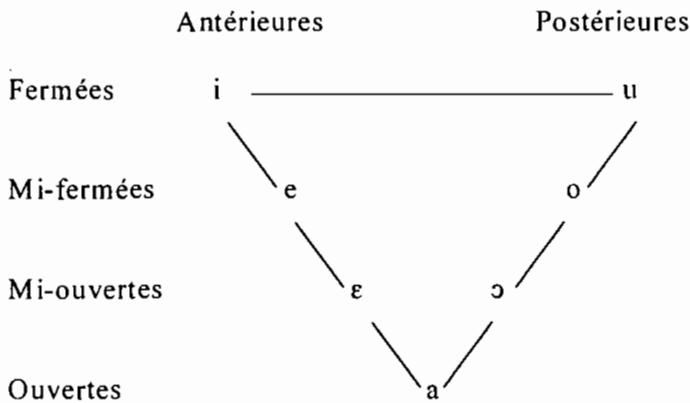
- /w/ est classé dans l'ordre des bilabiales plutôt que dans les labio-vélaires à cause de son alternance avec /b/.

(1) bā "viens" wā = forme à l'Achevé (ū wā "Il est venu")

- /h/ a été classé dans l'ordre des vélaires parce qu'il partage les mêmes distributions vocaliques que /k/ et /g/.

1.1.2. Le système vocalique

Le système vocalique comporte 2 séries de localisation (position de la langue) et 4 degrés d'aperture (des lèvres). Nous avons procédé à une représentation graphique triangulaire, le système ayant un seul phonème d'aperture maximale /a /, de localisation hors classe.



1.1.3. Les tonèmes

L'igo distingue trois tonèmes ponctuels: **Haut, Moyen et Bas**. En plus de ces trois tonèmes, la langue distingue un morphotonème Moyen, légèrement plus bas que le tonème Moyen, et assume une fonction démarcative dans l'énoncé. Les phénomènes de faille tonale et d'abaissement systématique sont très récurrents.

1.1.4. Autres traits phonologiques

- Structures syllabiques : V, CV, CVN, CIV, CrV
- Harmonie vocalique de degré d'aperture entre les voyelles fermées (i,e,o,u) et les voyelles ouvertes (ɛ a ø)

Traits grammaticaux dominants

- Langue à classes nominales : 13 préfixes de classes qui se combinent en !₁

appariements. Le système d'accord est simplifié, et distingue seulement deux

oppositions : animé vs inanimé d'une part, et humain vs non-humain pour les

numéraux cardinaux.

- Dérivation par préfixation, par suffixation et par infixation.
- Le système de conjugaison distingue 44 morphèmes (22 morphèmes affirmatifs et 22 négatifs) étant la manifestation du TAM en igo.
- Pronoms clitiques obligatoires après un Nominal Sujet
- Ordre des mots dans l'énoncé : SVO. Locution verbale (verbe +objet nécessaire) très récurrente.

- Profusion de séries verbales figées et dynamiques

2. Les règles orthographiques de l'igo

segmental qu'au niveau combinatoire.

2.1. Lettres orthographiques

2.1.1. L'alphabet

C'est l'ensemble des lettres orthographiques simples, classées dans l'ordre de A à Z. L'alphabet igo comporte 28 lettres.

A	a	I	i	R	r
B	b	J	j	S	s
C	c	K	k	T	t
D	d	L	l	U	u
D	d̥	M	m	V	v
E	e	N	n	W	w
Ɛ	ɛ	Ŋ	ŋ	Y	y
F	f	O	o	Z	z
G	g	Ɔ	ɔ		
H	h	P	p		

Les digraphes :
 NY ny (est réalisé ŋ)
 KP kp
 GB gb

2.1.2. La marque des tons

- *Le ton Bas* :

(2)	òlò	“poule”
	ìgbè	“temps”
	ìnè	“année”

- *Le ton Haut* :

(3)	lóbó	“court”
	sálá	“mince”
	gúgú	“vilain”

- *Le ton Moyen* : En principe, le ton Moyen est représenté par un trait horizontal sur la voyelle qui le porte. En igo, le ton Moyen ne sera pas marqué. Ainsi toute voyelle n'ayant pas de marque de ton est donc une voyelle à ton moyen.

(4)	izi	“igname”
	ala	“pierres”
	alɛ	“journée”

2.1. Lettres orthographiques

2.1.1. L'alphabet

C'est l'ensemble des lettres orthographiques simples, classées dans l'ordre de A à Z. L'alphabet igo comporte 28 lettres.

A	a	I	i	R	r
B	b	J	j	S	s
C	c	K	k	T	t
D	d	L	l	U	u
D	f	M	m	V	v
E	e	N	n	W	w
Ɔ	ÿ	Ö	÷	Y	y
F	f	O	o	Z	z
G	g	ü	ý		
H	h	P	p		

Les digraphes :

NY	ny (est réalisé [™])
KP	kp
GB	gb

2.1.2. La marque des tons

- *Le ton Bas* :

(2)	oÈloÈ	“poule”
	œègbeÈ	“temps”
	œènÿØ	“année”

- *Le ton Haut* :

(3)	loÉboÉ	“court”
	saÉlaÉ	“mince”
	guÉguÉ	“vilain”

- *Le ton Moyen* : En principe, le ton Moyen est représenté par un trait horizontal sur la voyelle qui le porte. En igo, le ton Moyen ne sera pas marqué. Ainsi toute voyelle n'ayant pas de marque de ton est donc une voyelle à ton moyen.

(4)	izi	“igname”
	ala	“pierres”
	aly	“journée”

2.1.3. Règles combinatoires

A – Modulation tonale

Il s'agit de la combinaison de deux ou trois tons distincts (BH, BM, HB, HM, MB, BHB, BHM) sur une voyelle simple. Dans l'écriture, la modulation tonale entraîne le dédoublement de la voyelle qui la porte. Ainsi, le ton modulé est réduit en une séquence de deux tons que portent les deux voyelles. On distingue six réalisations :

(5)	On écrira	au lieu de	
-- HM	ìcrée	ìcrē	“couteau”
-- HB	blée	blē	“demander”
-- BM	wèe	wè`	“tout”
-- BH	nàá	ná	“négation”
-- BHM	bàáa	bà~	(pronom + futur: bù + náa)
-- BHB	bàáà	bà^	(pronom + mod. Vb: bù + wáà)

Les deux derniers exemples sont le résultat de la combinaison d'un ton modulé BH et d'un ton M ou B.

- Les pronoms sujets à l'accompli

La règle sur la modulation sera appliquée aux pronoms sujets de certains verbes. En effet au temps accompli (équivalent du passé composé français), la modulation montante (Bas-Haut) sur le pronom sujet distingue les verbes à ton Bas des verbes à ton Haut ou Moyen dont les sujets portent un ton bas.

(6)	Verbes à ton bas	Verbes à ton haut
	ɲà “marcher”	ɲá “nier”
	ìí ɲa	ì ɲa
	àá ɲa	à ɲa
	ùú ɲa	ù ɲa
	ówò òó ɲa	ówò ɲàa
	bìí ɲa	bì ɲa
	bìa bùú ɲa	bìa bù ɲa

- Nom ou groupe nominal comme sujet

Lorsque la troisième personne du singulier ou du pluriel est un nom ou un groupe nominal, la voyelle finale du nom ou du groupe nominal sera répétée en une unité séparée avant d'être dédoublée.

(7)	K oku ùú k e	“Koku est parti”
	úgù l _o òó s a	“l’enfant est fatigué”
	ùhláa àá f u	“la bouillie est blanche”
	alí ìí f e	“la noix de palme est mûre”
	íkpe èé d o	“la bassine est tombée”
	iló òó k lò	“laalebasse est cassée”
	oné èé g bi	“la langue (organe) est blessée”

Remarques sur les tons

- ❖ La nasalisation

Elle sera représentée par un tilde (̃) sur la voyelle nasalisée. Toute voyelle nasalisée ne portera pas de ton.

(8) a.	álũ	“plante rampante”
	òlĩ	”trou”

- ❖ Les noms propres

Les tons ne seront pas marqués sur les noms propres.

b. Kofi au lieu de Kofí

- ❖ Lorsqu’une séquence de voyelles homophones ou non, porte deux tons identiques, seule la première voyelle aura la marque de ton :

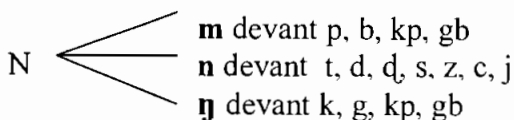
c. ikúyèa → ikúyèa ”boisson”

B – Harmonie ou assimilation

En igo, l’harmonie consonantique ou vocalique est régressive.

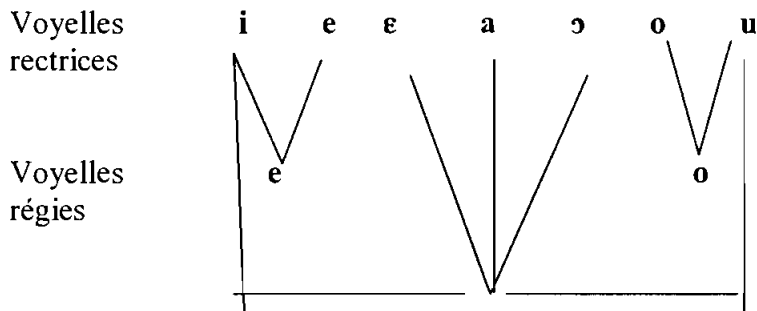
1) L’harmonie consonantique

C’est l’assimilation d’une consonne nasale au point d’articulation de la consonne qui la suit.



L’orthographe tient compte des trois morphophonèmes dans leurs contextes respectifs.

2) L'harmonie vocalique



Dans les énoncés, les voyelles des éléments grammaticaux (voyelles régies) sont déterminées par celles des bases verbales (voyelles rectrices).

C – Séparation des mots

L'igo est une langue qui tend à isoler toute unité ayant un sens. On considérera par conséquent chaque unité significative comme un mot.

- (9) **ùú ke òéé fe ɔfé** “il va au champ”
 /2PS+ACH/partir/PROG/champ/
ówò wèé ñe “nous avons déjà mangé”
 /1PP/REV/manger/

Toutefois, certains phénomènes imposent la représentation d'un concept par deux unités significatives.

- (10) **bégùòlò (bégù + òlò)** “enfants” + “poule” → “papillon”

Par ailleurs, on rencontre plus souvent l'union de deux unités significatives, ayant chacune un sens en un seul mot. Il s'agit des cas d'élisions qui consistent en la chute d'une voyelle à la rencontre d'une autre.

- **Elision de style**

Dans ce type d'élision due au parler rapide, c'est la forme du parler soigné qui sera écrite et l'élision se fera automatiquement avec une lecture courante.

- (11) On écrira au lieu de :
- | | | |
|----------------|--------------|---------------------|
| só ìyì | séyì | “étendre au soleil” |
| tó ùnà | tónà | “chanter” |
| nyó ùdù | nyódù | “endurer” |

• **Elision obligatoire ou totale**

C'est celle qu'on ne prononce jamais différemment.

i) *Les possessifs*

Les changements au niveau des lettres et des tons qui se produisent entre les possessifs et les noms qu'ils déterminent obligent à écrire ces deux unités en un seul mot.

(12) **ugu** "dos"

ámì	+	ugu	→	ámùgu	"mon dos"
ánì	+	ugu	→	ánùgu	"ton dos"
nî	+	ugu	→	nùgu	"son dos"
ówò	+	nì + ugu	→	ówò nùgu	"notre dos"
éèmì	+	ugu	→	éèmùgu	"votre dos"
mî	+	ugu	→	mùgu	"leur dos"

Que se passe-t-il ? La voyelle finale ì des possessifs s tombe et donne son ton à la voyelle initiale du nom qu'ils déterminent, cette dernière voyelle ayant perdu son ton propre.

- *Remarque 1.* Lorsque le nom commence par une consonne, aucun changement ne se produit entre le possessif et le nom.

(13) **kòkóò** "cacao"

ámì	+	kòkóò	→	ámì kòkóò	"mon cacao"
ánì	+	kòkóò	→	ánì kòkóò	"ton cacao"
nî	+	kòkóò	→	nî kòkóò	"son cacao"
ówò	+	nì + kòkóò	→	ówò nì kòkóò	"notre cacao"
éèmì	+	kòkóò	→	éèmì kòkóò	"votre cacao"
mî	+	kòkóò	→	mî kòkóò	"leur cacao"

Remarque 2. On note une certaine irrégularité avec les termes de parenté.

(14) **úḍìḍe** "père"

ámì	+	úḍìḍe	→	ámì níḍe	"mon père"
ánì	+	úḍìḍe	→	ánìḍe	"ton père"
nî	+	úḍìḍe	→	níḍe	"son père"
ówò	+	nì + úḍìḍe	→	ówò níḍe	"notre père"
éèmì	+	úḍìḍe	→	éèmì níḍe	"votre père"
mî	+	úḍìḍe	→	mùḍìḍe	"leur père"

i) *Le déterminatif : nì “de”*

Pour les raisons évoquées pour les possessifs, le déterminatif “nì ” et le nom qu’il détermine seront écrits en un seul mot. Les changements qui se produisent entre “nì ” et le nom sont exactement les mêmes que ceux décrits entre les possessifs et les noms.

- (15) òlò + nì + afafa → òlò nàfafa “les ailes de la poule”
 ìgbá + nì + éwo → ìgbá nèwo “les cornes de bélier”
 úḡù + nì + ílò → úḡù nìlò “la tête de boeuf”

ii) *La particule : kɔ “pour que, afin que”*

“Kɔ” se combine avec les pronoms personnels qu’il précède de la manière suivante :

Verbes à ton Haut : gú “acheter”

kɔ + ɔmi +	gú →	kɔm gú	“que j’achète”
kɔ + ɔwe +	gú →	kɔ gú	“que tu achètes”
kɔ + únì +	gú →	kà gú	“qu’il achète”
kɔ + ówò +	gú →	kó gú	“que nous achetions”
kɔ + émì +	gú →	kéem gú	“que vous achetiez”
kɔ + búnì +	gú →	kɔ bìa bu gú	“qu’ils achètent”

Verbes à ton Bas: kè “partir”

kɔ + ɔmi +	kè →	kɔóm kè	“que je parte”
kɔ + ɔwe +	kè →	kó kè	“que tu partes”
kɔ + únì +	kè →	kàá kè	“qu’il parte”
kɔ + ówò +	kè →	kó kè	“que nous partions”
kɔ + émì +	kè →	kém kè	“que vous partiez”
kɔ + búnì +	kè →	kɔ bìa bú kè	“qu’ils partent”

D – Le trait d’union

1) La particule préverbale

Le trait d’union sera utilisé pour unir la particule préverbale au verbe lorsque ce dernier est éloigné du sujet. Cette particule marque aussi les verbes ayant un même actant.

- (16) **Kɔsi ífè ɔfé, è-le éyè, ò-po izígbòó,**
è-gbe akábi, à-fe íga, à-fà ya ití kása kè wa óqò.
 “Kossi est allé au champ, a défriché, fait des buttes, cueilli des aubergines, puis est allé contrôler ses pièges avant de rentrer au village.”

Le trait d’union permet ainsi de distinguer les nominaux (classe + racine du nom) des verbaux (particule préverbale + racine du verbe), comme dans les exemples suivants :

à-fà... “est allé”	àfà	“haricot”
ò-go... “est passé”	ògo	“rivière”
è-le... “a fauché”	èle	“dans”

Il peut arriver que cette particule soit séparée du verbe par l'auxiliaire wa "est venu" ou bien fe "est allé". Dans ce cas, le trait d'union se met entre la particule et l'auxiliaire.

(17)	à-wa ɖu...	"est venu décharger"
	è-we ɲè...	"est venu manger"
	ò-wo sò...	"est venu frire"
	à-fà ɖu...	"est allé décharger"
	è-fè ɲè...	"est allé manger"
	ò-fò sò...	"est allé frire"

2) Les pronoms objets

Les pronoms objets seront également rattachés aux verbes qu'ils complètent, ou bien au nom qui les sépare du verbe par un trait d'union.

Voici les formes des pronoms.

Pronoms personnels	Pronoms objets directs	Pronoms objets indirects
ɔmi	-mì	-ɔmi/ -mi
ɔwe	-wè	-ɔwe
únì	-à	-kɔ-à
ówò	-ówò	-ówò
émì	-émì	-émì
búnì	-bìa / -búnì	-bìa / -búnì

- (18) a. Objet direct
- | | |
|----------------|---------------|
| ù tu-mì | "il m'a pris" |
| ù tu-wè | "il t'a pris" |
| ù tu-à | "il l'a pris" |
- b. Objet indirect
- | | |
|------------------|--------------------|
| ù tu-ɔmi | "il m'a donné.." |
| ù tu-ɔwe | "il t'a donné.." |
| ù tu kɔ-à | "il lui a donné.." |
- c. Pronom objet et nom auquel il se rapporte :
- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| ù kɔ òlò-mi | "il m'a donné une poule" |
| ù nɔ ɔnɔ lɔ-mì | "il m'a dit cette parole" |
| ù fi ití si kɔ-à | "il lui a tendu un piège " |
- d. Pronom objet direct et indirect :
- | | |
|------------------|-------------------|
| ù tu-à-mi | "il me l'a donné" |
|------------------|-------------------|

E – Le ton flottant

La règle générale d'écriture des tons flottants, c'est de leur créer des porteurs. La différence réside dans le comportement même du ton dans le discours, selon qu'il est attiré par un porteur qui le précède ou qui le suit, ou bien par un porteur atone.

1) Ton flottant attiré par un porteur atone

Il s'agit du ton des modes dans le système verbal. Les modes Descriptif et Prescriptif s'expriment par un ton flottant Bas et Haut respectivement. Les pronoms personnels 'Sujet' (formes réduites) sont atones, et constituent les points d'attraction adéquats pour le port desdits tons. Ceci crée ainsi un compromis harmonieux entre deux éléments indispensables de l'énoncé, l'un (Pronom) étant atone et l'autre (Mode) un ton flottant.

- (19) **Ù(ú) ɲa** "Il a marché"
/2PS+Descriptif (Achevé)/marcher/
- Ú kè** "Qu'il parte"
/2PS +Prescriptif/partir/

2) Ton flottant attiré par un porteur d'un mot qui le précède

Les modalités verbales "Achevé" et "Aoriste" (Passé Narratif) s'expriment par un ton flottant entre le sujet et le lexème verbal.

- L'Achevé est exprimé par un ton Haut flottant et est attiré par la voyelle finale du sujet.

Cas1: le sujet est un pronom personnel (forme réduite)

Le ton de l'Achevé est attiré par le pronom, formant une modulation tonale avec le ton porté par ce dernier.

- (20) **kè** "partir"
- | | | | |
|-----------------------|---|----------------------|--------------------|
| i ~ ke | → | í ke | "je suis parti" |
| a ~ ke | → | àá ke | "tu es parti" |
| u ~ ke | → | ùú ke | "il est parti" |
| bi ~ ke | → | bíí ke | "vous êtes partis" |

[~] = Ton flottant BH : B = Descriptif; H = Achevé)

Ceci n'est valable que pour les verbes à ton Bas. Le ton de l'Achevé a un comportement différent avec les verbes à ton Haut que nous ne traiterons pas dans cette étude.

Cas2: le sujet est un Nominal (Nom ou Pron. Pers. forme longue)

Un Nominal Sujet est nécessairement repris par un pronom clitique. Dans l'état actuel de la langue, ces pronoms clitiques ne sont apparents que lorsqu'il y a présence de tons flottants (tons de certains éléments de conjugaison) entre le lexème verbal et le sujet principal de l'énoncé.

- (21) **Kɔsí íí sa** "Kossi est fatigué" [Kɔsí ~ sa] (Kossi, il est fatigué)
Kɔkú ùú ke "Kokou est parti" [Kɔkú ~ ke] (Kokou, il est parti)
Yawá àá fe "Yawa est allée" [Yawá ~ fe] (Yawa, elle est allée)

La modulation flottante BH évidente dans la transcription phonétique est normalement portée par un pronom personnel sujet dans un énoncé où ce dernier représente le sujet principal. Cette modulation sans support segmental est accueillie par la voyelle finale du Nominal sujet.

• **Justification de la transcription adoptée**

- La voyelle d'accueil est répétée deux ou trois fois conformément au nombre de tons flottants à représenter. Cela permet d'éviter une cascade de plusieurs tons sur une voyelle.
- La voyelle portant la modulation tonale est réalisée en unité séparée occupant la position d'un pronom sujet dans l'énoncé ; ceci permet de maintenir la structure syntaxique éminente de l'énoncé igo.

- L'Aoriste est exprimé par un ton Moyen flottant et est attiré par la voyelle finale du sujet.

(22) òsi dèe si kása Kòku u sòwa “Il pleuvait quand Kokou est arrivé”

/pluie/PROG+PRON ANAPH/pleuvoir/TEMP/Kokou/PRON/AOR+arriver/

ígbo òlò o sonù ètè búni kè “Ils sont partis dès le chant du coq.”

/quand/coq/PRON/AOR+chanter/alors/eux/ partir+ACH/

3) Ton flottant attiré par un porteur du mot qui le suit

→ Le ton du mode Descriptif lié à un lexème verbal à ton Haut ou Moyen à l'aspect Achevé” est attiré par ce dernier:

(23) a. fá “crier”

Kofí (ù) fa → Kofí fàa “Koffi a crié”

/Koffi/PRON/crier+ACH/

lili “mesurer”

Kofí (ù) lili → Kofí lìli “Koffi a mesuré”

tréè “parler”

Kofí (ù) tréè → Kofí trèèè “Koffi a parlé”

→ Le ton du mode Descriptif lié à certaines modalités verbales est attiré par ces derniers:

- dV “Progressif”

b. . Verbe à ton Bas (ɲà “marcher”)
Kofí (ù) dǎ ɲa → Kofí dǎá ɲa “Koffi est en train de marcher”

c. . Verbe à ton Haut (ɲá “nier”)
Kofí (ù) dǎ ɲa → Kofí dǎa ɲa “Koffi est en train de nier”

d. . Verbe à ton Moyen (lele “garder”)
Kofí (ù) dǎ lele → Kofí dǎe lele “Koffi est en train de garder”

Le même phénomène se produit avec d’autres modalités verbales comme:

e. . náa “Futur”
ù náa wa “Il viendra”
Kofí nááa wa “Koffi viendra”

f. . wV “Révolu”
ù wé fe “Il est déjà allé”.
Kofí wèé fe “Koffi est déjà allé”, etc.

4) *Le ton flottant attiré par une voyelle soeur à l’intérieur d’un même mot.*

Il s’agit d’un segment qui s’élide, laissant son ton sur la voyelle qui suit à l’intérieur d’un même mot.

(24) La voyelle initiale du locatif èle “dans” s’élide lorsque la voyelle finale du nom déterminé est l’une des voyelles suivantes: e, ɛ, a, ɔ, o.

a. èle → lèe / e, ɛ, a, ɔ, o
ìbì èle “dans le feu”
ugu èle “sur le dos”

mais:

b. **ínè lèe** “dans la chambre”
ògo lèe “dans la rivière”
òfò lèe “dans la boue”
ìfàkpà lèe “dans la chaussure”
èhè lèe “dans les ravins”

Troncation: Concrétisée très souvent par une modulation tonale qui suit une séquence de consonnes CC- à l’intérieur d’un mot.

(25) **ìzìdǐgbo → ìzrìigbo**

(25) **æ̀zæ̀fǐgbo → æ̀zræ̀igbo**

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BATTESTINI, S., 1996. *Ecriture et texte : contribution africaine*, Présence Africaine, Les Presses de l'Université de Laval/Paris, Saint-Nicolas (Québec).
2. DAKUBU, K. M. E., and FORD, K., 1988. 'The Central Togo Languages', in «*The Languages of Ghana*», Kegan Paul Inter., London, pp119-154.
3. DAUTRY, C.-L., 1994. «Et pourtant, ils apprennent ! L'atelier d'écriture dans un parcours de formation» dans *Etudes de Linguistique Appliquée : Mélanges offerts à René Richterich*, n° 94, avril-juin, pp. 105-111.
4. FEVRIER, J., 1948. *Histoire de l'écriture*. Payot, Paris.
5. GBLEM, H. M., 1995. *Description systématique de l'igo-ahl5*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Grenoble III, 1995.
6. GBLEM, H. M., 2005. «Profusion de ton flottants et de modulations tonales en igo» dans «*Revue Ouest-Africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique*» (ROADEL), vol 3, n° 1, pp84 – 97. Édité à Cotonou par l'Association Ouest-Africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique de la CEDEAO.
7. GBLEM, H. M., 2006. «Modalités verbales particulières en igo», dans *Cahiers du Centre d'Études et de Recherche en Lettres Sciences Humaines et Sociales (CERLESHS)*, n° 24, Ouagadougou, Burkina-Faso, 15p.
8. GELB, I. J., 1952. *Pour une théorie de l'écriture*, Ed. Flammarion, Paris 1973.
9. HEINE, B., 1982. «African noun class systems», in *Aprehension: das sprachliche Erfassen von Gegenstanden*. Teil 1: Bereich und Phänomene, pp 189-216. Edited by Hansjakob Sasse and Christian Lehmann. Tübingen: Gunter Narr Verlag.
10. OKHOTINA, N. V., 1975. «Some structural changes in Bantu languages due to their specific communicative functions» in *Patterns in language, culture and society*, pp 81-92. Edited by Robert K. Herbert. Columbus: Department of Linguistics, Ohio State University.

